

Diversité, Connaissances endogènes et Valorisation des Champignons comestibles peu connus de la région du Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire

Marie-Solange TIEBRE ^{1,2,*}, Gouvé Claver YIAN ² et Badjo Mireille Stéphanie PITTA ¹

¹ Laboratoire des Systématiques Herbiers et Musée botanique, Université Felix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire

² Laboratoire des Milieux naturels et Conservation de la Biodiversité, Université Felix Houphouët-Boigny, Abidjan, Côte d'Ivoire

* **Contact auteur** : tiebrems@hotmail.com

Les champignons constituent une source alimentaire très importante pour les populations rurales. En Afrique, environ 400 espèces sont utilisées à des fins alimentaires et la vente qui procure un revenu substantiel aux populations contribue à l'éducation et au ménage. En Côte d'Ivoire, très peu d'études scientifiques se sont intéressées aux champignons comestibles. Les volets culture et valorisation n'ont pas encore été explorés. L'objectif général est de contribuer à une meilleure connaissance des champignons comestibles de la Côte d'Ivoire. De façon spécifique, il s'est agi d'évaluer la diversité des espèces, les connaissances endogènes des populations, de faire des essais de culture des champignons les plus appréciés et de les vulgariser à travers des campagnes d'information et de formation. Le but étant de susciter la mise en place de micro-unités de production. Les résultats du projet ont montré que 67 espèces de champignons sont consommées en Côte d'Ivoire. Les espèces comme *Volvariella volvacea* et *Psathyrella tuberculata* sont les plus utilisées. Les connaissances endogènes sont homogènes au sein des populations mais détenues par un faible nombre d'individus et les usages concernent aussi bien les volets alimentaire, médicinal que commercial avec une prédominance de l'usage alimentaire. Douze (12) espèces de champignons ont été mises en culture et les résultats obtenus ont montré que la culture des champignons sauvages est possible en Côte d'Ivoire. Les substrats agricoles locaux comme la paille de riz, la sciure de bois, les rafles de palmier et les feuilles de bananier s'avèrent idéaux pour l'obtention de bons rendements. Ces résultats ont été vulgarisés auprès des producteurs locaux, des populations rurales et du grand public. La culture des champignons doit être valorisée pour lutter contre la pauvreté et participer au développement durable de la Côte d'Ivoire.

Mots-clés : Activités génératrices de revenus, Connaissances endogènes, Culture des champignons, *Psathyrella tuberculata*, Usages des champignons, *Volvariella volvacea*.